

Bouffée d'Alsace pour les expatriés



Qu'on ne s'y trompe pas : « les Boubitchki's » jouent peut-être de la musique tzigane, mais sont aussi Alsaciens.

Après Sélestat l'an dernier, c'était au tour de Guebwiller d'accueillir hier la « journée annuelle des Alsaciens de l'étranger ». C'est tout naturellement le couvent des Dominicains qui a servi de cadre à la rencontre, organisée par l'Union internationale des Alsaciens de l'étranger (UIAE). L'initiative était d'autant plus louable que si la plupart des participants connaissaient les Dominicains, beaucoup n'y étaient jamais entrés. « C'est impressionnant, avoue Fernand Ehsam, président de l'association Amitié-Alsace-Bavière, en contemplant les voutes. J'aime beaucoup le côté authentique du lieu ». Beaucoup de frontaliers étaient venus spécialement pour l'occasion. Les autres avaient planifié leurs vacances. « Nous nous réservons toujours une journée pour les Alsaciens », expliquent Raymond et Christiane Langel. Ils résident à La Haye (Pays-Bas) depuis 32 ans mais « même là-bas, on ne perd pas notre identité alsacienne », explique Raymond. « Quand je reviens ici, je dis toujours à mes collègues : "je rentre en terre promise" » ! La journée, placée sous le signe de l'Alsace, fut aussi riche de rencontres, de retrouvailles mais aussi de découvertes. Janine Erny, venue dédicacer son livre sur l'émigration alsacienne au far-west, s'est ainsi découvert un lien de parenté avec... le trésorier des Alsaciens de New-York. Visiblement, tous ont en tous cas goûté la beauté du cadre, mais aussi de la musique, incontournable en ces murs. Point de musique typique cependant, mais un groupe tzigane virtuose qui l'espace d'une heure a su captiver son auditoire, non sans humour. Dans l'après-midi, les 200 participants ont quitté Guebwiller pour rejoindre Ungersheim. La 19ème journée annuelle s'y est achevée par la visite de l'écomusée et le pot de l'amitié.

J.-M.L.